**Exemples phrases clivées**

Février 2017 à Alger, c’est en tant que candidat qu’Emmanuel Macron déclare sur un média algérien, Echorouk News, que la colonisation avait été un «crime contre l’humanité», que la France «devait présenter ses excuses à l’égard de celles et ceux envers lesquels nous avions commis ces gestes». Ses propos déclencheront une énième polémique au cœur d’une campagne présidentielle française devenue incompréhensible.

(Le figaro)

D’autre part, l’écrivain vise à susciter un lecteur qui va « emporter une phrase ou deux qui vont devenir les siennes, qui ne vont pas rester lettre morte en lui. Parce que moi-même je fonctionne comme ça. Ce que je retiens d’un livre, c’est une phrase, un mot, une idée, une image et c’est déjà bien beau. »

(Nonfiction.fr, 2019)

C’est en le sollicitant pour le comité contre la guerre d’Afrique du Nord que Dionys et moi fîmes la connaissance d’André Breton. Il avait alors soixante ans.

(Edgar Morin)

C’est mains nues, avec femmes et enfants, que ces Syriens que Bachar al-Assad et ses alliés russes et iraniens viennent d’écraser à Alep étaient descendus dans les rues au printemps 2011, portés par les révolutions arabes et leur espoir d’enfin se débarrasser d’une dictature familiale qu’ils enduraient depuis 40 ans.

Ils n’eurent pour réponse que des balles, pas l’ombre d’un début d’ouverture, puis des bombes, puis des armes chimiques et, comme ils ne renonçaient pourtant pas, Bachar al-Assad avait inventé mieux. Il a fait libérer les plus illuminés des islamistes syriens, ceux qui allaient fonder Daesh, afin que ces fanatiques s’attaquent, en même temps que lui, à cette insurrection qu’ils détestaient car ils ne voulaient pas, eux, d’une démocratie mais d’une théocratie.

C’est ainsi que l’insurrection de ceux qui voulaient juste être libres a du se battre sur deux fronts à la fois, contre le boucher de Damas et contre Daesh qu’elle avait réussi à chasser d’Alep. Il faut le dire, le répéter, le marteler, ceux qui voulaient juste être libres n’étaient pas Daesh, n’étaient pas des terroristes mais se battaient, pour leur liberté, contre Daesh et contre Bachar al-Assad.

(Bernard Guetta, France inter, 2016)